

sonné et ses marchandises furent saisies, à cause de l'aide qu'il nous avait donné. Il m'a exhibé les originaux de ses pièces ; ils me semblent véritables ("genuine").

Il m'a produit une quantité de traites du Congrès qu'il dit avoir acceptées à l'acquit des effets qu'il a fournis : ces traites me paraissent appartenir aux premières émissions et cependant le papier en est frais et propre, comme si elles n'eussent passé par aucune autre main.

A sa sortie de prison, on lui refusa la permission d'aller aux États-Unis pour se faire payer de sa dette. On lui permit néanmoins de passer en Angleterre, et de là il s'est rendu ici (à Paris) pour me demander ce paiement. N'étant pas autorisé à régler ce genre de réclamations, et le montant de celle-ci étant fort considérable, je lui donnai un refus, lui conseillant de s'embarquer pour l'Amérique et de s'adresser au Congrès. Il me dit qu'il était avancé en âge, cassé et fort affaibli par suite de ses trois ans de prison, et que le voyage du Canada à Londres faillit abrégé ses jours, ayant souffert de maladie pendant toute la traversée ; bien qu'il fut fort désireux de se procurer de l'argent, il n'osait songer à un nouveau voyage. Il m'a fait l'effet d'un honnête homme ; son état est vraiment pénible.

J'ai donc entrepris de vous expédier sa réclamation et même de la recommander à la considération immédiate du Congrès : veuillez bien présenter à ce corps mes sentiments respectueux et l'assurance de mes dévoués services.

Avec beaucoup d'estime et de considération,

B. FRANKLIN (1).

(1) THE WORKS OF BENJAMIN FRANKLIN by Jared Sparks, X, p 330.

---